



equal
2004-2008

Combattre
les discriminations,
réduire les inégalités,
pour une meilleure
cohésion sociale



PANIER
Politiques agricoles et innovatrices
pour les emplois ruraux

L'art de la visite paysanne (quelques règles)

Les étapes de la visite	L'honneur de l'hôte	L'honneur du visiteur	Adaptations modernes
Avant la rencontre	<p>Choisir un moment adéquat pour la visite une heure et une journée où le travail sur l'exploitation n'est pas trop urgent. Il faut savoir prendre son temps.</p> <p>(Ne pas rendre visite si on est pressé, il vaut mieux envoyer les enfants si on a quelque chose à demander car ils sont dispensés de cérémonies)</p>	<p>La porte de la maison doit toujours être ouverte au visiteur (au sens propre) dans la journée lorsqu'elle est occupée. Il faut être prêt à donner son temps.</p> <p>Si les enfants viennent pour une requête des parents on y répond prestement en leur offrant en plus quelques victuailles.</p>	<p>On s'annonce parfois par téléphone (notamment pour les services sans cérémonie)</p> <p>La visite de l'exploitation peut intervenir en milieu ou fin de visite</p>
L'approche et l'attente	<p>On passe la grille de la cour et on avance tranquillement (malgré le chien) de manière à être bien visible des fenêtres de la maison. (On doit pouvoir être reconnu de loin)</p> <p>Si l'hôte est absent on doit s'en aller prestement pour ne pas passer pour un indiscret.</p>	<p>Rester attentif à l'approche d'un visiteur. Il faut pouvoir l'identifier rapidement et anticiper sa venue en préparant son entrée dans la maison.</p> <p>Si un temps de rangement ou de préparation est nécessaire, le maître de maison va à la rencontre du visiteur pour lui faire la visite des bâtiments d'exploitation.</p>	<p>On arrive souvent en voiture et c'est à la voiture qu'on reconnaît le visiteur.</p>
S'annoncer et répondre	<p>Lorsque la porte est ouverte on s'arrête sur le seuil pour appeler : "il n'y a personne ?"</p> <p>Lorsque la maîtresse de maison a répondu on s'excuse du dérangement.</p> <p>Il faut ensuite entrer dans le couloir et s'arrêter à la porte de la salle principale (cuisine, cheminée, table) et attendre d'être invité à entrer.</p>	<p>Si l'intérieur de la maison est prêt pour le visiteur, on attend qu'il s'annonce et on lui répond sans se montrer depuis l'intérieur. (à la question "il n'y a personne ?" la maîtresse de maison répond "il y a du monde".)</p> <p>Lorsque le visiteur s'excuse du dérangement on lui répond qu'il n'y en a pas.</p> <p>La maîtresse de maison attend près du vaisselier et le maître de maison assis à sa place près de la table invite à entrer.</p>	<p>La poignée de main et la bise. Le visiteur apporte quelque chose à l'hôte pour le café ou le repas.</p> <p>La maîtresse de maison présente son salon (même si elle ne l'utilise pas)</p>
Les règles de la discussion	<p>Le visiteur doit s'employer à refuser et résister plusieurs fois (pour la forme mais avec sérieux) une à une à toutes les offres du maître de maison avant de les accepter (on refuse de s'asseoir, de prendre un verre etc...)</p> <p>On parle d'abord du temps, de l'état des cultures, des affaires du village, avant d'en venir à l'objet de sa visite.</p> <p>Lorsque la discussion est finie et que l'on a obtenu ce que l'on cherchait on se laisse raccompagner dehors.</p>	<p>Le maître et la maîtresse de maison doivent appliquer les règles de l'hospitalité généreusement (mais sans écraser le visiteur) il faut insister jusqu'à ce qu'il accepte (offrir de s'asseoir, prendre le café, manger, prendre un verre etc...)</p> <p>Pendant qu'on parle du temps, de l'état des cultures, des affaires du village, on essaie de deviner l'objet de la visite (voire de l'anticiper).</p> <p>Lorsque la discussion est terminée et que le visiteur est satisfait on le raccompagne jusqu'à la sortie du domaine.</p>	<p>On insiste et on résiste moins longtemps</p>



equal
2004-2008

Combattre
les discriminations,
réduire les inégalités,
pour une meilleure
cohésion sociale



Mobilier et savoir-vivre paysan (recevoir et manger)

Mobilier	Structure et place	Usage et hospitalité	Adaptations modernes (dates indicatives)
Vaisselle <i>mester</i>	En châtaignier blond et ciré avec des clous de cuivre. Au dessus de la cheminée avec deux étages de vaisselle (à l'étage le plus haut les plats d'apparat inclinés pour en voir les décors)	La première chose que l'on voit en entrant dans la salle principale Le vaisselier doit être propre en permanence car on y prend les bols nécessaires à la cérémonie du café	Le vaisselier est intégré à la cuisine ou bien il prend place dans le salon et on n'y trouve plus que des plats d'apparat
Cheminée	Lorsqu'elle est fermée (dès qu'on ne l'utilise pas) elle ressemble à une armoire encastrée. En usage : des rideaux descendant à hauteur de taille permettent de masquer le trou noir de l'âtre et de contrôler l'arrivée d'air	Principale source de lumière et de chaleur c'est aussi l'endroit où l'on cuisine. Le soir lors de la veillée les personnes âgées (principalement le grand-père) et les enfant s'assoient sur des bancs près de l'âtre (lieu du conte et de l'éducation)	La cheminée est bouchée et remplacée par la cuisinière notamment à partir des années 1950
Cuillère, canif, parailler	La cuillère est le principal couvert. Elle est en bois (le métal à la réputation de donner mauvais goût). C'est un objet personnel que chacun signe ou façonne de manière unique (les cuillères reposent dans le <i>parailler</i>) Le canif c'est en général celui du père qu'il utilise pour tout et en particulier le partage du repas).	Lors des repas de fête les hôtes amènent leur propre cuillère qu'ils fixent à un endroit du costume (poche ou chapeau) Le couteau s'ouvre au début du repas et lorsqu'il se ferme (avec bruit) le repas se termine.	L'usage des couverts à la française (couteau, fourchette de métal) s'apprend à la cantine de l'école (notamment publique) début du 20e siècle
Huche ou table et les bancs	La huche c'est une table-coffre (on ne pouvait glisser les jambes sous la table). Les bancs sont d'usage autour de la table. C'est un mobilier simple et solide, économe en espace.	On glissait dans le coffre de la huche les pains en attente, éventuellement du lard ou de la farine. Le plateau servait de table à manger mais aussi à d'autres activités dont le pétrissage de la pâte à pain. La tablée s'organise de manière très hiérarchisée (chacun y a sa place selon son rang et son âge)	La huche est remplacée par la table à pieds droits et les bancs par le chaises (années 1950)

L'art de manger à une table paysanne

